



Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne
des Amis de St-Jacques de Compostelle



Editorial

Au retour de notre rencontre avec notre association amie des pèlerins de la Rioja, nous avons vu les chemins encombrés, les gîtes qui affichent complet tous les après-midis, et dans une Espagne encore en crise, une course effrénée à la manne pèlerine. Le phénomène gagnera-t-il la France ?

Sur les 4 voies historiques, il faut s'y attendre.

Dans les permanences que nous assurons dans les villes de Bretagne, l'attention méritoire de nos bénévoles est entièrement dédiée aux pèlerins, à la préparation de leur départ et surtout aussi au sens de leur démarche.

Les chemins de Bretagne ne sont pas classés au patrimoine mondial. Nos équipes de baliseurs font évoluer nos itinéraires, à la recherche de la beauté du cheminement, et au gré du goudronnage des voies antiques. Quelle merveilleuse chance avons-nous que nos infrastructures soient oubliées. Chez nous, ce ne sont pas les chemins que nous voulons faire reconnaître par l'Europe. Nous les parcourons jour après jour sans besoin de reconnaissance.

Ce sont les pèlerins qui sont notre patrimoine. Et ce patrimoine là, n'est pas mondial, il est universel. La démarche pèlerine est le joyau auquel nous voulons dédier toute notre énergie. Et les hébergements dans les familles, au gré des étapes, s'inscrivent dans l'esprit et le sens de cette démarche millénaire.

Sommaire n°71 Juillet 2014

Editorial / Patrick de SEZE	1
Au XXI^e siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ? Jean-Luc TUAL, Jacques BOSSARD	2
Histoire et patrimoine / Elisabeth LAMIRAULT	4
Unique majesté de Saint Jacques en Finistère Françoise JULLY	5
Actualités patrimoine / Françoise JULLY	7
Les Belles histoires du chemin Pierre LEVIEIL et Thierry ROUXEL	8
Le billet d'humeur du chemin / Jean-Marc FERRAND	9
L'humeur et la vertu des plantes en chemin : le plantain Jean-Marc FERRAND et Yves ROSPARS	11
La vie de l'Association	
Journée de formation à l'hospitalité / Odile LE BORGNE	12
Compte rendu de la rencontre des familles d'accueil d'Anjou / Michelle RUSSON	14
Marche de printemps 2014 / Marie-Flore COLLAS	15
Conseil d'Administration / Luc BIORET	16
Rencontre Bretagne - Normandie / Martine QUEFFRINEC	16
Concerts Mouez Ar Jakez / Michel BUGEAU	16
La vie des délégations	17
Calendrier 2014 (actualisation)	20

Soyons en persuadés, le jour viendra où nos 1500 kilomètres de chemins balisés en Bretagne seront cités pour leur authenticité, non pas par les instances européennes, mais par les pèlerins eux-mêmes. Amis de Saint Jacques, nous le sommes par essence, amis des chemins, par reconnaissance, mais surtout serviteurs des pèlerins d'abord.

Patrick DE SÈZE



Au XXI^e siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?



Après avoir pérégriné sur les chemins de Compostelle, les pèlerins, de retour, aiment conter à leur entourage leur émerveillement -ou leur déception-, leurs aventures et mésaventures, les rencontres, les paysages, le patrimoine ... Les anecdotes fusent. Entre pèlerins qui se retrouvent, les récits s'échangent avec enthousiasme lors de rencontres ou dans diverses publications.

Mais, bien souvent, le sens du pèlerinage accompli n'apparaît que plus tard, dans la solitude du retour sur soi-même ; il n'émerge pas toujours clairement et donne trop peu occasion à des échanges qui enrichiraient chacun d'entre nous.

C'est pourquoi Ar Jakes vous propose cette rubrique : « Au XXI^e siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ? » dont le but est de vous permettre de livrer vos réflexions sur le sens de votre pèlerinage.

Voici la contribution de Jean-Luc TUAL, pèlerin « inachevé ».

Le temps partagé *Mon point de départ : ma volonté de partager une aventure humaine exceptionnelle, physique et morale, avec ma cousine et son mari.*

Oui, voilà pour moi le maître mot sur le chemin : **PARTAGE.**

Dans notre société où l'individualisme est exacerbé, l'égoïsme quasiment encouragé, passer un temps à partager me paraissait un projet enthousiasmant.

Sur le Chemin, on apprécie vite la légèreté de l'être et l'inanité de l'avoir : être c'est vivre l'instant, savoir apprécier chaque moment de découverte d'une nature magnifique, d'un autre tout aussi magnifique avec qui pouvoir échanger - une parole, un sourire, un regard. « *De nos jours tout le monde est connecté mais personne ne converse plus avec un autre, tout au plus par SMS ou tchat* ».

En dépit de la lourdeur du sac - que l'on s'empresse d'alléger au fil des kilomètres - le chemin qui est fatigant, épuisant, harassant rend malgré tout plus léger, car sur le Chemin on se débarrasse de ses scories, on lâche les soucis, on laisse tomber les simulacres. J'ai particulièrement vécu cette notion de légèreté lors d'une étape le long du canal latéral de la Garonne : j'ai eu l'impression de léviter mais plus étrange encore les pèlerins avec qui je cheminai m'ont dit à l'arrivée de l'étape que par moment ils avaient eux aussi l'impression que mes pieds ne touchaient pas le sol. Légèreté du pas, lourdeur du sac. Paradoxe et partage.

« Être, c'est vivre l'instant »



L'avoir c'est la démonstration de son statut social, du niveau de fortune : sur le chemin, tout cela est définitivement banni par le tutoiement et surtout par le fait que tout le monde endure les mêmes souffrances et savoure les mêmes plaisirs :

le PARTAGE.

Le Chemin est rassurant car il est bien balisé, à l'inverse de la vie moderne qui a perdu tous ses repères, toutes ses valeurs : respect de soi-même, respect de l'autre (*sur le chemin le salut existe encore et la solidarité est naturelle*) respect de la nature, notion d'effort qu'il soit physique ou moral (*dommage car l'effort rend humble et tolérant*).

Et pourtant PARADOXE c'est le même chemin qui nous met en danger ; mais quelle liberté. Avec la technologie qui nous entoure nous sommes surprotégés - le principe de précaution est partout. Google souhaiterait même parvenir à « *l'homme augmenté, qui échapperait aux fléaux de sa condition : maladie, handicap, mort* » ;

Quel rêve, en fait quel cauchemar !!!

En plus de cette notion de partage omniprésent, chacun a, au départ (*ou découvre en chemin*), une motivation à la poursuite de son pèlerinage - le mien a été « *inachevé* » (*mon emploi du temps ne m'a pas permis de me libérer plus d'un mois*) - mais est-il jamais achevé ?

Cependant j'ai pris conscience en marchant vers le Sud que je devais être en quête d'un demi frère africain dont l'existence m'obsède depuis de nombreuses années (avant d'épouser ma mère, mon père a été marié une première fois à une femme africaine et moi-même je suis marié à une créole de La Réunion, où je vis actuellement et je suis devenu au fil des années d'une certaine façon « *africain* »). Est-ce vraiment ma motivation ? Je n'ai toujours pas la réponse mais j'ai découvert la sérénité, cette faculté de découvrir ce que l'on ne cherche pas.

Certains sur la route trouvent la mort, personnellement sur le chemin j'ai trouvé la Vie.

Jean Luc TUAL, un pèlerin « inachevé »



« La solidarité est naturelle »

Je fais appel à vous, lecteurs d'Ar Jakes, pour bâtir cette nouvelle rubrique grâce à vos contributions. Il ne s'agit pas de raconter (ce qui est l'objet de la rubrique « Les belles histoires du chemin »), mais de *s'interroger sur le sens, les signes, la redécouverte de soi-même, la rencontre de l'autre, l'acceptation des différences ...*

Au fur et à mesure de la publication de vos réflexions, nous pourrions approcher ce qu'apporte le chemin à chacun d'entre nous. Envoyez vos textes par courriel à l'adresse suivante :

ar.jakes@compostelle-bretagne.fr

en répondant à cette question :

Que représente pour vous le fait d'aller à Compostelle ?

Jacques Bossard





Histoire et patrimoine jacquaire

Femmes d'antan, pèlerines de Compostelle

Bona, Brigitte, Margery

(suite de l'article paru dans le précédent numéro)

Et les autres... elles ont aussi, solidement ancrées dans leur esprit, la hantise du salut et la promesse d'un pèlerinage.

Et pourtant...

En 1240, **Blanche de Castille** (1188-1252), reine de France et mère de Louis IX (*Saint Louis*), fait le vœu d'aller à Compostelle. Alors qu'à grands frais tout est préparé, elle en informe son confesseur Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris connu pour son « franc-parler ».

L'évêque lui aurait dit :

« Madame, vous venez de faire là, des dépenses bien inutiles. Vous n'avez en vue que la vaine gloire...

De ces sommes vous pourriez en faire un usage plus

judicieux... Sachez que les frères Prêcheurs, que l'on appelle frères de Saint Jacques - installés rue Saint Jacques à Paris - ont contracté une dette d'environ 1500 livres. Prenez donc Madame, besace et bourdon, allez à Saint Jacques - je veux dire à leur maison - et réglez leur dette. A cette condition, je vous accorde commutation de votre vœu ».

Dûment conseillée, Blanche s'en est allée... chez les frères de Saint Jacques à Paris.

Cet exemple émouvant annonce ce qui s'observe dès le XIV^e siècle : de plus en plus de femmes renoncent à leur vœu solennel de pèlerinage à Compostelle.

Mais alors, déliées de leur serment et soucieuses de leur salut, comment vont-elles prouver leur inflexible piété à Saint Jacques ?

Trois manières de compenser cet abandon, souvent involontaire, semblent se dégager.

■ **Ce peut être** un versement de dons ou aumônes aux églises, chapelles ou hôpitaux de pèlerins.

■ **Ou** l'envoi à Compostelle d'un pèlerin de leur choix, rétribué par elles.

Fait nouveau, ce « *pèlerinage par procuration* » séduit.

Il peut être stipulé dans un testament (*pèlerinage posthume ou post mortem*).

Jeanne de Fougères, comtesse d'Angoulême, n'ayant pu comme elle le désirait aller à Compostelle, charge ses héritiers de remplir son vœu.

Ou bien il est ordonné par celle, qui de son vivant, se délie de son serment.

Blanche de Castille, outre son large don aux frères Prêcheurs, envoie aussi son sommelier à Saint Jacques.

Mathilde dite Mahaut, comtesse d'Artois (1268-1329), grand mécène et bienfaitrice d'hôpitaux et de confréries de pèlerins, a prisé ce recours au pèlerinage par procuration pour bénéficier des grâces de l'apôtre. Entre 1312 et 1328, à six reprises, elle envoie à Compostelle un ou plusieurs pèlerins.

En 1327, elle charge Yvon Le Breton de demander à Saint Jacques le salut éternel pour son fils Robert qui vient de mourir.

■ **Enfin**, la progression constante de la dévotion suscite chez de nombreuses femmes un pieux engagement auprès des pèlerins qu'elles secourent, servent et soignent dans les hôpitaux.

Sans jamais prendre la route ni connaître ce que





Helena, Kenny Meadows, sillon. À partir de son modèle.
Le cathédrale à la fin de la période de pèlerinage.

certains appellent « *le frisson des départs* », ces pèlerines ont répondu autrement à l'appel de l'apôtre. Elles ont tracé un nouveau chemin de foi et d'espérance qui s'inscrit lui aussi dans la pérégrination jacquaire de l'époque.

Bona, Brigitte, Margery et les autres nous offrent non pas une mais plusieurs images de la femme pèlerine. Images fortes qui font rêver.

À partir du XVII^e siècle, jeunes filles et nobles dames aiment à se faire peindre en costume de pèlerine.

Pour en savoir plus :

Revue « *Compostelle* » CHRH Compostellanes années 1975 et 1988

J. Roudier : Par terre et par mer

Elisabeth LAMIRAULT

Unique majesté de Saint Jacques en Finistère

Les multiples représentations de Saint Jacques sont très diversifiées, variables suivant les régions ou les pays mais toutes aisément reconnaissables par leurs attributs.

Celle de Saint Jacques en majesté est la moins fréquente, ses attributs sont soit ceux de



l'apôtre, du martyr ou de l'apôtre et du pèlerin mais, dans tous les cas, le saint est assis sur un trône de gloire ce qui lui donne un

caractère particulièrement solennel. Au fil des siècles la représentation de l'apôtre évolue et celle de l'apôtre pèlerin gagne du terrain par rapport à celle de l'apôtre seul.

À Compostelle, le saint est revêtu de sa robe apostolique, il tient dans sa main droite le phylactère symbole de sa mission et sa main gauche est appuyée sur une canne en forme de tau (le « *t* » grec).

Celles situées à l'est de la Bretagne ayant la tête et les pieds nus et leurs attributs se résumant au tau et au phylactère comme celles de Galice, ont été datées d'après leurs attributs par Humbert JACOMET, des XIV⁻XV^{èmes} siècles.

À Pont-Croix, la monumentale effigie de Saint Jacques en bois polychrome et doré, haute de 1,46 m entre dans la catégorie des représentations des XVI⁻XVII^{èmes} siècles.

« Le saint est représenté assis, grand chapeau à coquille, mantelet retenu par une coquille, riche robe fleurie (rosaces) et manteau, couvert de coquilles. Il tient sur ses genoux un livre ouvert qu'il feuillette de la main gauche, bourdon avec besace à coquille à la main droite ».



Parmi les quatorze statues en majesté répertoriées par Jean ROUDIER en Bretagne toutes, sauf celle de Pont-Croix, sont concentrées dans une même région, à savoir sur le territoire de l'ancien **Penthièvre ou du Poudouvre***.

La localisation si excentrée de Pont-Croix par rapport aux autres est une exception qui suscite immédiatement interrogation. Pourquoi une telle concentration à l'est de la Bretagne et une seule représentation connue dans le Finistère ?

C'est une question qui mérite d'être creusée, d'autant plus que cette imposante statue se trouve dans une église fort intéressante, plusieurs fois remaniée et ancienne collégiale, Notre-Dame de Roscodun, qui est à l'origine d'une multitude de chapelles et d'églises toutes plus belles les unes que les autres construites dans la région à la même époque et que l'on a pris l'habitude de regrouper sous le vocable d'école de Pont-Croix.

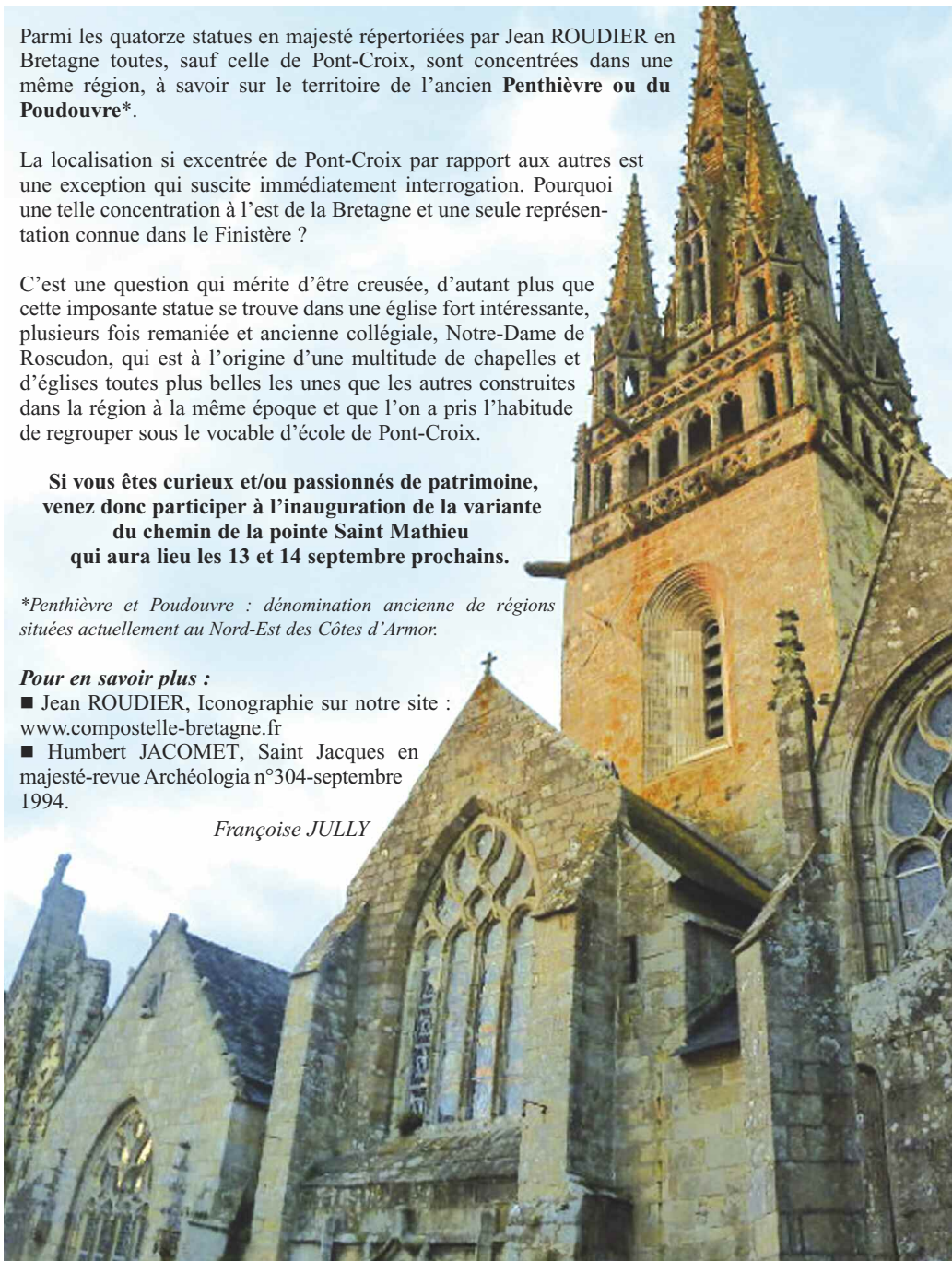
Si vous êtes curieux et/ou passionnés de patrimoine, venez donc participer à l'inauguration de la variante du chemin de la pointe Saint Mathieu qui aura lieu les 13 et 14 septembre prochains.

**Penthièvre et Poudouvre : dénomination ancienne de régions situées actuellement au Nord-Est des Côtes d'Armor.*

Pour en savoir plus :

- Jean ROUDIER, Iconographie sur notre site : www.compostelle-bretagne.fr
- Humbert JACOMET, Saint Jacques en majesté-revue Archéologia n°304-septembre 1994.

Françoise JULLY





Actualités patrimoine

Pardons de Saint Jacques en 2014

22460 MERLEAC en Saint-Léon-Pape

Cette année, c'est une année « sans » car la chapelle est en travaux, il y a des échafaudages à l'intérieur pour refaire la voûte en bois, donc impossible d'y faire un pardon comme les autres années.

Le 20 juillet, il y aura simplement une messe dans une vieille école, à côté, suivie d'un vin d'honneur.

22290 TREMEVEN

Comme tous les ans, le pardon a lieu le dernier dimanche de juillet, donc cette année, le 27 juillet dans la chapelle qui date du XIII^e ; sous l'arcade de la fontaine à côté se trouve une belle statue de Saint Jacques en majesté en pierre de kersanton.

Il commence par une messe (*vers midi*) suivie d'une procession. Puis, dans le parc derrière la chapelle est organisé un repas champêtre ainsi que des jeux divers dont un concours de boules.



29120 LAMBOUR

Le 27 juillet 2014, messe à 10h30 suivie d'animations sur le parvis de l'église Saint Jacques.

Vous pourrez, par la même occasion, admirer ses beaux piliers et ses arcades qui rappellent l'École de Pont-Croix ainsi que la maîtresse-vitre qui a été restaurée en 2011 grâce à une souscription populaire. Début XX^e, l'église était en ruines, depuis ses murs ont été refaits, il reste encore la toiture à faire.

29241 LOCQUIREC

Le dimanche 20 juillet, à 11h, messe dans l'église Saint Jacques qui possède, sur le côté de son clocher, une tourelle cylindrique surmontée d'une statue de Saint Jacques. Puis, procession jusqu'à la jetée où aura lieu la Bénédiction de la Mer.



29100 POULDAVID

Le dimanche 27 juillet, à 9h45, messe avec procession, suivie du verre de l'amitié. Ce sera l'occasion d'admirer le nouvel autel mis en place juste à temps pour ce pardon.

*Si vous avez connaissance
d'un pardon de Saint Jacques
dans votre région, n'hésitez pas
à nous le signaler.*

Merci d'avance pour votre contribution.

Françoise JULLY





Les belles histoires du chemin

Tout un chacun
sait que le hasard
n'existe pas ...
Quoique...

Pour le pèlerin fourbu par une longue et dure journée de marche, le refuge peut prendre des allures de « Terre promise ». Celle-ci accueille alors, non pas un pèlerin, mais un pèlerin et... son sac à dos !

Le sac, en effet, est son fidèle compagnon, Il contient l'essentiel, colle au quotidien du pèlerin et le soir au refuge, s'il le pose, soulagé, c'est sans le perdre de vue très longtemps !

Tenu à l'œil ? Pour qu'il ne s'échappe pas ? Les sacs auraient-ils des jambes ? Ceci dit, les murs ont bien des oreilles et les pierres parlent bien à ceux qui savent les écouter. A toutes ces élucubrations, je n'avais jamais prêté l'oreille ni même un neurone... Jusqu'à cette nuitée Portomarinesque de septembre 2010. Après une mémorable soirée, joyeuse, très riche en rencontres, un Madrilène, une Australienne, une Québécoise, une Belge et une Allemande autour d'un menu du pèlerin, je remontai la rabine menant au refuge, humant avec délice les parfums du soir. C'est alors que repérant un terrain herbeux habité par un vénérable cèdre étalant ses branches généreuses et protectrices, l'idée me vint de dormir à la belle étoile sous sa protection. Je découchai donc de ce gîte où les premiers moteurs F1 s'échauffaient déjà. Installé confortablement dans mon sac à viande en soie, je pris soin de disposer mon sac tout près de moi, à portée de main.

Les yeux tournés vers le firmament, croissant de lune et constellations éclairaient un ciel d'une grande pureté ! Faisant partie depuis longtemps d'un atelier d'écriture où l'imaginaire règne en maître, je me mis à dialoguer avec mes pieds... « Pierre ! Je te trouve quelque peu ampoulé ce soir ! » Et

bien, vous, mes ampoules, éclairez ma voûte... plantaire ! Les étoiles éclairent la voûte céleste ! A chacun son rôle ! A chacun son chemin poursuivais-je. Souriant de ce délire verbal, gigotant des petons, je finis par m'endormir, sereinement, sous les notes musicales d'un Flamenco lointain. Je me réveillais souvent, pour prendre conscience de mes gigotages intempestifs. Vers cinq heures, j'ouvris un œil plus pertinent, goûtant la légère fraîcheur de l'aube, admirant les plus lumineuses des étoiles bravant encore ce jour qui finirait bien par les éteindre. Je tendis alors, instinctivement, le bras vers ce précieux sac... sans l'atteindre !

Pourtant, il m'était si proche, au sens propre et au sens figuré...

Me mis alors à balayer plus large... sans meilleur résultat ! Il fallut me rendre à l'évidence, mon cher compagnon avait eu sans doute des fourmis dans les gambettes, puisque moi, je ne pouvais avoir changé de place.

Que me reprochait-il donc ? Un réveil tardif, ou alors un ras-les-bretelles ? Et si la relativité d'Einstein trouvait ici sa

place?... Me redressant, subissant les reproches de mes genoux qui, eux, auraient bien fait une grasse matinée et vision, j'aperçus mon sac qui, lui, n'avait pas bougé, d'une semelle ! Einstein, mais c'est bien sûr ! Tout est relatif ! Ce bon lit était herbeux mais moi, « l'herbête », il était aussi pentu ! Pente et gigotages combinés avaient favorisé cette glissade, décimètre par décimètre, au fil de la nuit, au point de larguer mon sac ! Cette séparation, il n'allait pas me la pardonner...



et se venger, avec la complicité des étudiants espagnols...

Aux rires étouffés, succéda un ouf de soulagement ! L'enfant prodigue que j'étais retrouvait les siens ! C'était ignorer qu'une nouvelle nuit dehors m'attendait, cette fois non choisie. Proche de Compostelle, les étudiants espagnols, chasseurs de la précieuse Compostella, avaient squatté refuges et gîtes. Un carré d'herbe jouxtant un champ de maïs fut alors mon nouvel environnement nocturne, marqué par la présence au petit matin de conejos

(lapins), oreilles aux aguets et yeux étonnés et par le dialogue très intéressant, car il me semblait parler d'amour, entre deux chouettes hulottes... Tout devient possible lorsque l'imaginaire des ateliers d'écriture rejoint celui de la Celtitude et se conjuguent... Je cheminai en Galice, là où les légendes et le Merveilleux courent encore sur les landes celtiques...

Le merveilleux du chemin ! Ultrëia !

Pierre LEVIEIL



Nous ne sommes pas des écrivains, mais chacun de nous a vécu des situations remarquables, des moments de grande émotion que seul le chemin procure. A travers cette rubrique, nous souhaitons cultiver et entretenir cette part du rêve que nous avons rencontré tout au long de notre pérégrination jusque Saint Jacques de Compostelle. Merci de nous en faire part et de nous les communiquer:

Rouxel-th@wanadoo.fr

Ou : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr

Thierry ROUXEL

Le billet d'humeur du chemin

Interactives les bornes ?

Je les ai dépassées, mais je suis poursuivi.
Elles me hantent, m'indiquent la direction, ne me laisseront pas seul errer en chemin.
De pierre, de bois, directionnelles, avec flèches jaunes, trait bleu, blanc, rouge... c'est quoi ce binz !

Et la petite dernière, la borne interactive !



Je lis sur le site de la commune du Puy en Velay :

« Installées dans des lieux public, les bornes doivent permettre une utilisation intuitive et conviviale sans nécessité d'assistance ».

Les bornes sont installées dans le hall de la gare SNCF, en vitrine de l'office de tourisme place du Clauzel et au gîte de Cabourne à Saint Privat d'Allier.

Quoi, un chemin automatique, avec écran virtuel ? Sans nécessité d'assistance ? Sans rencontre, ni partage, que de... cliquer sur la flèche jaune... retour menu.

Je préfère suivre la flèche jaune, demander mon chemin, entamer la conversation avec la dame dans son jardin qui regarde monter ses salades et demander le menu del pèlerin !

Et si je veux faire deux kilomètres de plus pour découvrir la petite chapelle nichée au fond d'un vallon, me recueillir, penser à vous et panser mes ampoules ?

A non ! Pas de bornes interactives, virtuelles !

Et... en cas de coupure électrique, il fait comment le pèlerin ?

Elle n'est pas plus belle la petite pancarte en bois, le petit mot gravé sur la porte du bistrot « *c'est par là* », le panneau publicitaire rouillé pour la bière « *Estrela ou San Miguel* » qui vous indique le nombre de kilomètres restant ?

Il n'est pas plus démoralisant le panneau des kilomètres en Galice qui vous indique le compte à rebours, qui décompte comme une course contre la montre... A quand un compteur, un coq et une pendule ; « *vous êtes à vingt trois jours, six heures et douze minutes de Santiago* ».

A quand la puce greffée sur le sac à dos avec voix de synthèse à personnaliser : « *à cent mètres prenez la première à gauche, au bout de la rue faite demi tour...* »

Non, non, je garde mes bornes jacquaires en bois, en pierre, et je veux parler, je veux continuer à demander mon chemin, à m'arrêter sur un banc, à partager le sandwich



d'un pèlerin (j'ai oublié le mien) à m'inquiéter du temps qui passe, à m'émerveiller de ce que dame nature nous a donné, à réfléchir, à découvrir et courir, courir... tiens... je viens encore de dépasser les bornes.

Jean-Marc FERRAND



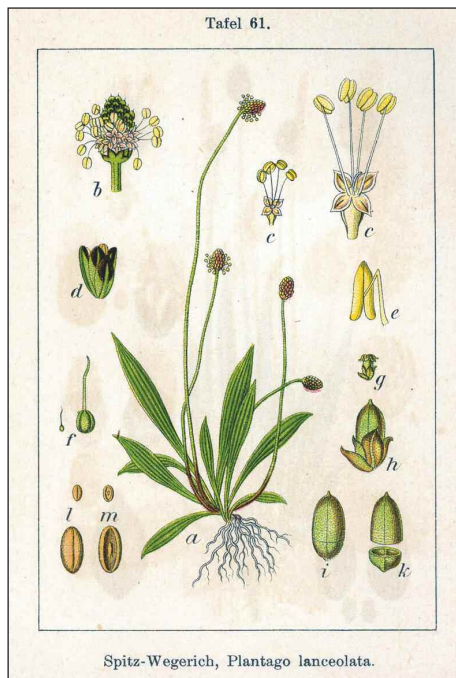
Le plantain

En d'autres temps, dans une autre vie, il aurait pu être druide, professeur Nimbus ou Tournesol, le nez penché vers la terre à la recherche de je ne sais quelles variétés ou plantes rares qui font la joie des herboristes et de ceux qui connaissent les vertus de tout ce que la nature a mis dans les pas des pèlerins.

Yves, pèlerin finistérien, est de ceux qui comprennent, utilisent les plantes et se soignent avec. Il est le Maurice Mességué de notre délégation du haut de ses 75 printemps. Il aurait aussi pu être Rika Zarái sans chemise, sans pantalon et sans la bassine !

Pèlerin... attention à la plante de tes pieds, c'est la première attention pour ménager ta monture dans tes chaussures.

Alors regarde, regarde un peu : le plantain lancéolé également appelé oreille de lièvre ou herbe à cinq coutures, est une plante vivace reconnaissable par ses feuilles en forme de fer de lance, par ses nervures marquées et ses fleurs disposées en épi au sommet.



Quelques feuilles posées bien à plat dans la chaussure te permettront de poser le pied sur ce tapis de feuilles et limiter les frottements ou les inflammations.

Il en est de même avec le plantain majeur appelé aussi grand plantain. Les botanistes le précisent, rien de tel qu'une feuille de plantain pour calmer les petites écorchures de ronces, de piqûres d'orties ou d'insectes.

A suivre lors d'un prochain numéro comment faire sa pommade aux fleurs de soucis pour ne pas s'en faire et traiter une ampoule même dans la pénombre...

Jean-Marc FERRAND
avec l'aimable complicité d'Yves ROSPARS





La Vie de l'Association

Journée de formation à l'Hospitalité

Ce jeudi 17 avril 2014, 36 adhérents de l'Association, venus des 5 Départements Bretons, se sont retrouvés à Josselin pour une journée de réflexion sur le thème de l'hospitalité.



Après une petite collation d'accueil, travail en 4 groupes pendant une heure, puis mise en commun des échanges exprimés :

1 - Pourquoi devenir hospitalier ?

Pour :

- prolonger le chemin et en découvrir un autre aspect,
- rendre ce que l'on a reçu,
- partager, rencontrer des pèlerins autrement,
- remercier ceux qui nous ont reçu antérieurement,
- accueillir, reproduire le bon côté de l'accueil,
- développer l'esprit d'équipe,
- prendre soin des malades, en évaluer la gravité, et éventuellement conseiller de voir un médecin ou une infirmière,
- être à l'écoute de l'autre, être demandeur de l'autre,
- avoir envie de se dépasser soi-même,
- faire une halte spirituelle,
- passer des vacances originales.

2 - Rôle de l'hospitalier

- Assurer la propreté du gîte et la préparation des repas,
- Accueillir avec le sourire, amabilité, bonne humeur,
- Enregistrer les pèlerins et tenir la comptabilité,
- Avoir le sens de la responsabilité, de l'autonomie,
- Maîtriser une langue étrangère (*anglais et/ou espagnol par exemple*),
- Tamponner le credential,
- Donner les informations pratiques, présenter le gîte et accompagner le pèlerin jusqu'au dortoir ou la chambre,
- Renseigner sur les possibilités de ravitaillement, de services, de commerces, les horaires des services religieux, le patrimoine local, l'environnement,
- Avoir une attitude d'écoute, être disponible, ouvert, tolérant, discret, patient, respectueux ; être adaptable et procurer si besoin un soutien moral, redonner courage, conseiller,
- Faire preuve de rigueur et de fermeté pour faire respecter le règlement interne, en particulier le silence le soir passée un certaine heure,
- Faire preuve de discernement face aux éventuels « faux pèlerins »,
- Etre strict sur la prévention des punaises de lit,
- Refuser les animaux,
- Assurer une bonne entente et un bon esprit d'équipe dans une équipe d'hospitaliers, bien répartir les tâches en fonction des affinités de chacun, ne pas hésiter à prendre un moment dans la journée pour se réunir et mettre à plat les éventuels problèmes rencontrés et les régler rapidement. Ceci semble essentiel pour accueillir les pèlerins dans de bonnes conditions.



3 - *Qualités souhaitées, conditions pour devenir hospitalier*

La plupart des qualités souhaitées ont été développées dans le paragraphe précédent. Cependant, l'accent a été mis à nouveau sur la nécessaire convivialité, le respect des personnes, la propreté du gîte. La première impression du pèlerin arrivant fatigué se joue dans les premiers instants de l'accueil.

Savoir choisir son lieu d'accueil, en fonction de ses aptitudes personnelles, sa qualité d'accueil religieux ou pas.

Le problème du « *donativo* » a été abordé. Ce terme ne semble plus bien convenir, au moins en France, il semblerait préférable de lui substituer celui de « *libre participation* », plus explicite. Il serait bon d'insister, lors des différentes perma-

nences départementales, sur l'aspect bénévole des hospitaliers qui méritent aussi respect et politesse de la part des pèlerins.

Bien évidemment, il est indispensable d'avoir marché sur un chemin au moins une fois de préférence en totalité, pour envisager raisonnablement d'accueillir des pèlerins à son tour.

Il est souhaitable aussi d'être adhérent à notre Association ou à une autre pour éviter que des personnes non-autorisées ne prennent place dans un gîte et soient mal placées pour accueillir convenablement des pèlerins.

De la même façon, pour lutter contre la commercialisation du chemin, il est primordial de sauvegarder le bénévolat, garant des bonnes intentions des candidats.



Témoignage d'une hospitalière sur le chemin de Vezelay

par Michelle RUSSON



Michelle a assuré plusieurs séjours en tant qu'hospitalière dans différents gîtes dans le cadre de l'Association des amis et pèlerins de St Jacques sur voie de Vezelay et de l'Association des amis et pèlerins de St Jacques et d'études compostelanes du Limousin-Périgord. Il nous a paru intéressant de lui proposer de nous faire partager son expérience.

Ces deux Associations n'acceptent que les « *vrais* » pèlerins avec Crédential, à l'exclusion de ceux qui font porter leurs bagages ou bénéficient d'une voiture suiveuse.

Prise de contact au préalable avec l'équipe en place pour organiser son installation, sans gêner l'activité de la journée.

A l'arrivée au gîte

- Visite du gîte, passage des consignes sur la tenue du gîte, le fonctionnement du matériel, les services du village, les bons plans etc.
- Transmission du registre des pèlerins et du registre Recettes-Dépenses. Vérification du solde.

- Dès que possible, passage à la Mairie, propriétaire du gîte, pour prendre contact et se présenter.
- Contact également avec le voisinage.

Accueil des pèlerins à partir de 16h

- Accueil souriant, convivial, décontracté avec offrande de boisson et gâteaux.
- Présentation du village : les services, les monuments intéressants.
- Enregistrement des pèlerins.
- Respect du silence des pèlerins et du besoin de repos.
- Transport des pèlerins si besoin, hôpital, soins, courses au village éloigné.
- Préparation du repas.
- Dîner vers 19h dans une ambiance familiale avec échange sur le chemin, écoute et conseils si besoin.
- Prise en compte des besoins des pèlerins : horaire et composition du petit déjeuner, selon les goûts.
- Vaisselle, Entretien.
- Préparation de la table pour le petit déjeuner et Dodo !



Lever vers 6h

- Préparation du petit déjeuner, avec parfois une spécialité bretonne par exemple.
- Veiller à la convivialité durant ce repas.
- Départ des pèlerins : nous leur souhaitons un bon chemin et parfois les accompagnons pour quitter le village.
- Entretien du gîte : nettoyer tout le local, changer les lits, vérifier l'absence de punaises, faire la lessive (*draps, taies, torchons...*).

Après 10h, nous pouvons quitter le gîte

- Temps libre pour réaliser des visites, découvrir le chemin en amont et en aval du gîte, faire les courses pour le repas du soir.

A 16h, nous rentrons au gîte

- Vérification des appels téléphoniques.
- Préparation du repas du soir. Ce repas doit être varié et équilibré, avec légumes, fruits, glucides (*céréales si possible sans gluten*), protéides (*viande ou poisson*), laitages.

Les pèlerins apprécient les plats espagnols (*paella, tarta de Santiago*), en évitant les plats que les pèlerins consomment quand ils se font la cuisine eux-mêmes (*tomates-pâtes...*)

Comptabilité

Durant le séjour, nous tenons au fur et à mesure le registre des recettes et des dépenses (règlement des pèlerins et achats de produits alimentaires ou de produits pour le gîte) et vérifions régulièrement qu'il n'y a pas d'erreur. Si besoin, nous effectuons un virement au siège de l'Association pour éviter d'avoir trop d'argent en caisse.

Pour clore cette journée, Patrick DE SÈZE, notre Président qui nous a fait l'honneur et le plaisir de participer à toute la journée, a pris la parole pour exprimer sa satisfaction et insister sur l'importance de sauvegarder le caractère bénévole de nos engagements hospitaliers. L'importance aussi pour l'Association de mettre en place un réseau de familles d'accueil de pèlerins sur nos chemins, programme à l'ordre du jour de cette année.

Odile LE BORGNE

Compte rendu de la rencontre des familles d'accueil d'Anjou

Puy-Notre-Dame le 31 mai 2014

L'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle en Anjou a organisé le 31 mai 2014, à Puy-Notre-Dame, une rencontre des familles d'accueil sur la voie des Plantagenet, où l'Association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle était cordialement invitée. Cette réunion regroupait environ une vingtaine de familles et a permis de faire le point sur l'organisation de l'accueil familial, son fonctionnement et le partage des expériences.

Une première question se pose : A t-on le droit d'accueillir les pèlerins ?

La réponse est OUI lorsque cet accueil ne fait pas l'objet d'une tarification. Cette gratuité n'empêche pas la « *libre participation* » aux frais engagés par la famille d'accueil. De ce fait, et afin de ne pas nuire aux professionnels ou être assimilé à ceux-ci, aucune publicité ne doit être faite.

Pour cela, l'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle en Anjou conserve, en interne, la liste des familles d'accueil et ne la diffuse pas. Les pèlerins peuvent trouver sur son site la liste des hébergements pèlerins. Sur cette dernière, il est précisé, dans les communes concernées, « *Accueil pèlerin dans une famille hospitalière. Prendre contact avec l'association* ». Le site précise, dans la rubrique « *Pratiques* », sous-rubrique « *hébergements en Anjou* », qu'« *il appartient aux pèlerins de se mettre en rapport avec les personnes responsables du service* ». Quatre noms et numéros de téléphone sont notés. C'est ainsi, en prenant contact directement avec l'association, que le pèlerin pourra obtenir les coordonnées d'une famille d'accueil. Il est demandé aussi aux pèlerins d'être possesseurs de la crédential ou du carnet du Miquelot. Une charte à l'usage des pèlerins a été rédigée demandant notamment au pèlerin de ne pas divulguer les coordonnées des accueillants.



Les familles d'accueil ont été, au départ, recrutées parmi d'anciens pèlerins ayant effectué tout ou partie du chemin. Cependant, pour couvrir l'ensemble de la voie des Plantagenet, certaines familles ont été prises dans cette chaîne d'accueil, soit parce qu'elles accueilleraient déjà des pèlerins, soit parce qu'elles étaient volontaires pour le faire dans de bonnes conditions. Une charte des familles d'accueil a été rédigée. Ces familles d'accueil peuvent, à tout

moment, quitter la chaîne d'accueil si elles le désirent. Elles sont libres et ont le droit de refuser un accueil notamment en cas de contrainte familiale ou autre. Pour cette raison, il est souhaitable d'avoir plusieurs familles d'accueil sur une même commune afin de favoriser l'accueil des pèlerins durant l'absence et l'indisponibilité d'une famille.

Ce système d'accueil est apprécié d'une part par les pèlerins, d'autre part par les familles d'accueil qui gardent toutes d'excellents souvenirs de tel ou tel pèlerin.

Michelle RUSSON



Marche de printemps 2014

vue par le Morbihan, car cette année nous avons marché sur 3 départements, chacun ayant sa spécificité pour ne faire qu'un tout.



Pour nous, le Morbihan, ce fut notre 2^{ème} édition... Cette marche fut une réussite grâce à une équipe formidable où chacun a mis toute son ardeur et beaucoup de fierté.

A chaque étape une équipe a tout organisé, balisage, hébergement, visite et les petits plus qui nous ont enchantés.

En chemin nous avons été enchantés par les visites d'un patrimoine si riche : Saint Gobrien, Sainte Catherine, Malestroit, les moulins de Saint Jacut, le tout commenté par des conférenciers passionnants.

Cette marche fut aussi la rencontre avec les communes traversées et les municipalités qui nous ont si bien accueillis et nous ont permis de nous reposer dans leurs belles villes.

Toutes ces personnes ont donné de leur temps pour que nous passions une merveilleuse



semaine entre pèlerins et que nous vivions des moments forts sur les chemins de Saint Jacques en Bretagne qui nous conduisent vers le champ des étoiles en Galice.

Ces 2 marches 2013 et 2014 resteront gravées dans ma mémoire car sans vous tous elles n'auraient pu avoir lieu. Merci pour ce bonheur.

Marie Flore COLLAS



Conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni le 14 juin. Certains des sujets qu'il a abordés méritent d'être développés ici :

Marches de printemps

Bilan et enseignements de l'édition 2014.
Edition 2015 : du vendredi 15 au jeudi 21 mai 2015, à travers la Loire-Atlantique de Beslé-sur-Vilaine à Clisson.

Sécurité

Le livret de sécurité qui récapitule toutes les consignes et recommandations à appliquer lors des marches départementales et régionales a été définitivement adopté. Leur respect permettra d'assurer au mieux la sécurité des participants.

La démarche va être poursuivie par le recensement des adhérents en possession des agréments et compétences ou souhaitant se former pour les acquérir : secouristes, titulaires du diplôme de prévention et secours civique. Ils pourront mettre en œuvre ces consignes et aider les organisateurs à y veiller.

Guides



L'édition en ligne du guide décrivant la Voie des Capitales, expérimentée récemment, va être généralisée aux autres guides au fur et à mesure de leur obsolescence ou de l'épuisement de leur stock.

Hospitalité

L'accueil des pèlerins dans les familles se développe. Il s'inscrit dans l'esprit jacquaire en ce qu'il porte ses valeurs de partage, d'amitié, d'écoute, de personnalisation des échanges, de spiritualité. Le conseil souhaite l'encourager et travaillera dans les prochains mois sur l'accompagnement organisationnel de cette action.

Luc BIORET

Rencontre avec nos amis normands

Il est encore temps de s'inscrire auprès de La Délégation d'Ille et Vilaine si vous souhaitez participer à cette rencontre qui aura lieu les **11 et 12 octobre prochains à Fougères**.

Vous pouvez demander le bulletin d'inscription par téléphone au 02 23 20 65 00 ou par courrier électronique à : illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr
A bientôt

Martine QUEFFRINEC

Concerts Mouez ar Jakez

Mouez Ar Jakez sort des départements bretons pour le Lot et le Maine et Loire. Le 1^{er} concert à l'occasion d'une escapade pédestre des choristes qui arpenteront pendant une semaine, entre le 22 et le 29 septembre, la Vallée du Célé entre Figéac et Cahors. Le 2^{ème} concert est donné sur invitation de notre voisine, moins cigale que nous, à l'occasion de ses 10 ans : l'association angevine des Amis de Saint Jacques.

Vendredi 26 septembre

17h Eglise paroissiale - 46330 Saint-Cirq-Lapopie

Dimanche 5 Octobre

Eglise de la Madeleine - 49420 Pouancé

Michel BUGEAU



La vie des délégations



Délégation
des Côtes
d'Armor



Sortie de Printemps du 12 avril

Un brouillard matinal enveloppait la majestueuse Abbaye de Beauport quand la quarantaine d'adhérents arriva sur place. L'Abbaye voulait-elle donc rester mystérieuse ?

Après un café et une crêpe (*merci Anne et Josiane*), l'Abbaye allait livrer ses secrets lors de la visite remarquablement commentée. Puis, place au pique-nique sous le préau mis à notre disposition par la directrice.

L'après-midi, chaussures de marche et bâtons pour affronter les bois de Beauport et les deux passages boueux prévus au programme (*on est jacquet ou on ne l'est pas !...*). Visite à la chapelle Sainte Barbe de Kéryty. (*Au fait, qui était Sainte Barbe ?*). Passage par la table d'orientation non loin de la chapelle d'où l'on a pu admirer la magnifique baie de Paimpol, la pointe de Guilben, l'île Saint Riom, le village de pêcheurs de Pors-Even rendu célèbre grâce à Pierre Loti qui y écrivit *Pêcheurs d'Islande*, et l'île de Bréhat plein Nord.

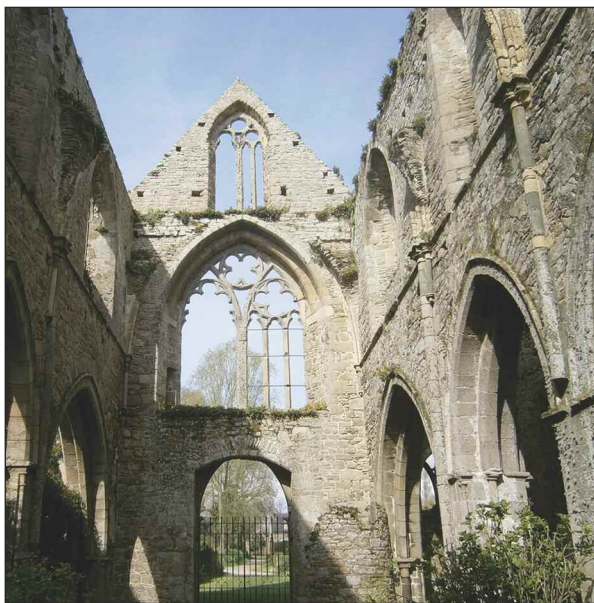
Reprise du cheminement sur les sentiers pour attaquer les dernières difficultés de la journée sur le GR 34 longeant la côte, si chère à notre délégué : Bon entraînement pour le Camino Primitivo.

Au retour sous le préau une petite collation nous attendait, puis... A la prochaine fois !

Merci à tous pour cette belle journée.

Sainte Barbe était une charmante jeune fille devenue chrétienne sans le révéler à son père Dioskor, important personnage du 3^{ème} siècle. Alors qu'il lui présenta un jeune prince qu'il lui avait choisi, elle lui avoua qu'elle voulait se consacrer au Seigneur. Fou furieux, son père la fit condamner à mort, supplicier et demanda au tribunal l'autorisation de l'exécuter lui-même. Il la conduisit sur une colline et lui trancha la tête. A son retour il fut foudroyé par l'orage. C'est pourquoi Sainte Barbe est la patronne de tous ceux dont la profession concerne le feu et les explosifs.

Maurice ALLAINMAT



Délégation d'Ille-et- Vilaine

Une sortie de printemps très agréable

Le changement d'horaire n'a pas empêché 47 pèlerins de suivre M. et Mme prod'homme sur un circuit qui permet de découvrir Piré-sur-Seiche.

Le pique-nique, dans la cour du château fut très apprécié. Il faut dire que nous étions à l'abri du vent, qu'il y avait table et chaises pour presque tout le monde et que le soleil était au rendez-vous.

Un café et quelques petits gâteaux plus tard, il était temps de repartir pour terminer une jolie boucle de 14 km.

Martine QUEFFRINEC



Délégation du Morbihan

Festival Inter-Celtique

Cette année nous ne serons pas présents à cette manifestation, la raison est que la Galice ne sera pas présente à Lorient ; nous en sommes très tristes car c'était un rendez-vous et un partage merveilleux que nous vivions lors de ce festival avec la Galice ; souhaitons que l'an prochain nous nous retrouvions pour la plus grande joie de tous.

Marie-Flore COLLAS

Adresse à rectifier et infos à compléter

Ar Jakes n° 70....avril 2014.....page 18.

Ouverture d'un accueil bénévole en libre participation aux frais.

Madame et Monsieur PAYEN

49 rue des Frères Texier LAHOULLE - VANNES.

Tél. 06 82 88 13 19

Réservation souhaitée (repas + pdj).

Fermé en mai et juin.

Délégation du Finistère

Sortie de Printemps

Une sortie de printemps non pas à Nice malgré la baie des anges mais à Landéda dans l'Aber Wrac'h dans le pays Pagan, terres de légendes et de croyances et son autre baie des anges.

Alors, pourquoi mettre nos pas et ceux des amis de la délégation du Finistère en cette contrée où les habitants de ce littoral menaient une vie difficile et avaient l'habitude de se battre avec les éléments marins pour récolter le goémon et voyaient arriver les débris des naufrages comme une bénédiction ? Parce que... parce que l'an dernier nous avions partagé les valeurs qui nous rassemblent et nous ressemblent.

Parce que... au fond de ce Finistère, j'ai retrouvé des similitudes avec cet autre Finistère galicien.

Parce que... la Virgen de la barca de Muxia aurait aussi bien pu s'échouer et se retrouver à Guissen, à

Kerlouan et peut-être le phare de l'île vierge aurait-il guidé la frêle embarcation.

Mais sûrement parce que... notre petite soixantaine de pèlerins bretons avait à nouveau envie de se retrouver, de découvrir et partager des moments d'émotions, d'humour, de convivialité qui font la réussite des fins de semaine semestrielles organisées par Bernard et Marie-Hélène assistés de Claudine et Jean-Michel, les locaux de l'étape.

Le départ est donné du centre UCPA vers l'ancien couvent des Anges, aujourd'hui Abbaye notre dame des anges en cours de restauration dont les fières bâtisses s'élèvent depuis 450 ans.

L'histoire est bien présente en ce dimanche des rameaux et c'est un « dimanche 4^{ème} après Pâques » de l'année 1507 que fut inauguré le monastère pendant que Messire de Kermawan, évêque du Léon, bénissait l'église sous le vocable de Notre dame des Anges.



Donc nos soixante anges, pardon âmes, cheminaient le long du cordon dunaire vers la chapelle du Broennou, de Beg ar Vill (*la plage aux galets*) vers le non moins célèbre port de Prat Ar Koum et ses célèbres productions ostréicoles.

Une fin de journée au rythme de la quiétude d'un cheminement sans histoires nous ramènera au bon port de Landéda où nous retrouverons forces et langues déliées autour d'un repas discipliné entre le défilé devant les différents plats et les chansons entonnées en début de soirée.

La journée du dimanche des rameaux marquera sans compter pour Yves qui soufflera une bougie supplémentaire devant un groupe qui aura bien du mal à retrouver les couplets d'un « *d'ultreia* » entonné pour l'occasion.

Nous partirons de Guisseny, passant devant la maison du corps de garde de Vauban et retrouverons une partie du GR 34 en très mauvais état depuis la dernière tempête.

La halte du midi trouvera toute une symbolique depuis le matin et c'est vers Plouguerneau que les chapelles, fontaines et statues de saints bretons nous montreront le chemin du retour.

Nous laisserons là l'aber Wrac'h et la côte nord finistérienne pour cette fois et nous allons préparer la reconnaissance d'une variante du chemin breton au départ de Pont Croix pour rallier Pouldavid et Douarnenez, mais çà ... c'est pour la sortie de fin d'été.

Jean-Marc FERRAND



Délégation de Loire-Atlantique

Un air d'Italie dans la vallée de Clisson

C'est le Sud du département qui, cette fois, accueille notre sortie de printemps le 6 avril. David, Maria et Bernard de la Vendée se joignent à nous.

Partis du parking du château, nous traversons les halles du XV siècle -elles servaient de base de repli aux troupes armées pendant les guerres de Vendée- la place St Jacques et l'église du même nom. Ses origines remontent au XI^e ou XII^e siècle ; elle fut le siège d'un prieuré de bénédictins et un relais sur la route de Compostelle. La ruelle du Cul-Chaud nous conduit vers la Sèvre Nantaise ; avec ses affluents elle représente un réseau hydraulique de 314 km ; les moulins présents témoignent d'un fort passé industriel. Elle abrite une flore et une faune préservées dont la loutre, le martin-pêcheur et le brochet.

Après le gîte de Plessard, nous la traversons pour

gagner le bourg de Gétigné. La pause de 1h nous permet d'entrevoir l'aspect parfois torrentiel de la rivière, puis l'horizon change avec des chemins au milieu des champs. Avant de regagner Gétigné pour le pique-nique, nous faisons un léger détour par la chapelle Sainte Anne- à noter la gentillesse de deux villageoises qui chaque jour ouvrent et ferment la porte- traversons un petit gué pour nous retrouver autour d'un apéro concocté par Michel, Marie-Alice et Armelle L, le soleil joue avec les nuages mais la bonne humeur est constante.

L'après-midi nous repassons devant les superbes gîtes du « *Moulin Neuf* » et une bonne montée nous amène au site de La Garenne Lemot, domaine de 13 ha où Frédéric du même nom réalisa son ambitieux projet de sauvegarde du château médiéval et de création d'un paysage italien. Le pont de la Vallée nous permet de regagner la ville intra-muros très animée pour nous diriger, via la rue de la



Collégiale, vers le moulin de Gervaux. Une variante courte nous emmène de la Sèvre au viaduc avant de revenir par le GR de pays. Encore quelques marches et la silhouette imposante du château se dessine.

Brève leçon d'histoire : Olivier de Clisson y naquit en 1336. Après s'être opposé à Du Guesclin, il finit par servir sous ses ordres et lui succéda en tant que Connétable de France en 1380.

Au moment des guerres de Vendée, des combats sanglants se déroulèrent entre républicains et royalistes ; le château reste un fleuron de l'architecture militaire évolutive en France.

22 km de partage, de bonne humeur, de silence aussi, juste entrecoupé par des chants d'oiseaux ! Bref c'est le chemin.

Armelle LECALLO



La délégation de la Loire-Atlantique vous propose une sortie la journée du 12 octobre.

Nous partirons de l'ancienne aumônerie Saint Armel à Savenay qui recevait les pèlerins venant de Haute-Bretagne et devenu l'hôpital local. Nos pas nous conduiront ensuite sur le sillon de Bretagne, nous offrant de beaux panoramas sur la vallée de la Loire et son estuaire.

Renseignements et inscriptions

(jusqu'au 6 octobre)
auprès de Luc BIORET
02 40 56 11 73

lucmary.bioret@gmail.com

Calendrier 2014/15 de l'Association actualisation

- 13 et 14 septembre ➤ sortie de fin d'été du 29 Inauguration de la variante du chemin de la Pointe Saint-Mathieu
- 26 septembre ➤ Concert du chœur Mouez Ar Jakez à Saint-Cirq-Lapopie (Lot)
- 27 septembre ➤ Sortie d'automne du 22 à Guingamp
- 5 octobre ➤ Concert du chœur Mouez Ar Jakez à Pouancé (49)
- 11 et 12 octobre ➤ Marche avec les Normands
- 12 octobre ➤ Sortie d'automne du 44 à Savenay
- 18 octobre ➤ Sortie d'automne du 56 à Pont Calleck
- 16 novembre ➤ Journée du retour du 22 à Quintin
- 29 novembre ➤ Après-midi du retour du 29 à Châteaulin
- 30 novembre ➤ Sortie d'automne du 35
- 28 février 2015 ➤ Assemblée Générale de l'Association**



Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation

Patrick DE SEZE, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - president@compostelle-bretagne.fr

22 : Loïc HELARY , 1 Rue Pontestang - 22580 PLOUHA	Tél. 02 96 22 45 20	cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr
29 : Alain CARIOU , 73 chemin du Quinquis 29000 QUIMPER	Tél. 02 98 90 71 20	finistere@compostelle-bretagne.fr
35 : Martine QUEFFRINEC , 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES	Tél. 02 23 20 65 00	illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr
44 : Armelle SEPTIER , 20 rue des six aqueducs/D1 - 44100 NANTES	Tél. 02.51.80.71.62	loireatlantique@compostelle-bretagne.fr
56 : Marie-Flore COLLAS , 1 Rue Alain Lesage - 56230 QUESTEMBERT	Tél. 02 97 49 01 11	morbihan@compostelle-bretagne.fr

NOTRE SITE INTERNET : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

FORUM : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/forumxy/>

Ar Jakes : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr

Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Patrick DE SEZE, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - president@compostelle-bretagne.fr - **Rédacteur en chef** : Jacques Bossard - **Siège social** : Pointe de Toulvern 56870 BADEN
Impression : Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 07/2014

